

Revue des Marchés

Montréal, 1er décembre, 1898.

GRAINS ET FARINES

MARCHES ETRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres par le Board of Trade, cote comme suit, les marchés du Royaume-Uni, à la date d'hier :

"Londres — Chargement à la côte, blé, et maïs, sans affaires ; chargement, en route, blé nominablement sans changement ; maïs, plus ferme ; marchés anglais de la campagne, tranquilles.

"Liverpool — Blé disponible, ferme ; maïs, disponible, tranquille. Futurs : blé tranquille ; nov., nominal ; déc. 6s 0½d ; janv., nominal ; maïs tranquille ; nov., nominal ; déc. 3s 9½d ; janv., nominal ; maïs, 3s 7½d.

A Paris, on cote le blé, nov. frs. 23.25 ; avril, frs. 21.45 ; farine, nov., frs. 47.30 ; avril, frs. 46.10 Les marchés français de la campagne, fermes.

Nous lisons dans le *Marché français* du 12 novembre :

"La semaine qui se termine aujourd'hui aura encore été des plus satisfaisantes au point de vue purement agricole. Le beau temps a, en effet, permis d'achever presque partout dans d'excellentes conditions l'importante opération des semailles d'automne. Les blés sont, en grande partie, terminés, et il ne reste plus guère à faire que ceux devant occuper des terres précédemment consacrées à la culture betteravière. La germination s'effectue bien, la levée des jeunes plantes est régulière et de nature à enlever toute crainte quant aux effets

des gelées qui pourraient bientôt survenir.

Au point de vue commercial, la physionomie de la situation a été la même que celle de la précédente ; la fameuse échéance de la Saint-Martin qui tombait hier, n'a pas amené les offres abondantes qu'on en attendait ; les apports ont bien été un peu plus nombreux sur un certain nombre de places, mais sans atteindre encore l'importance sur laquelle la meunerie avait cru pouvoir compter. Ainsi, en présence de la mévente, des farines dans quelques régions, et du manque d'eau dans les rivières dans quelques autres, les transactions ont-elles été généralement fort restreintes, à prix sans grand changement, mais plutôt faibles."

Les marchés à blé américains ont failli et le ton paraît décidément à la baisse. La liquidation de décembre est un facteur du peu d'animation des marchés et la spéculation se tient sur la réserve tant que les résultats n'en sont pas plus apparents.

Les recettes ont été très fortes durant la plus grande partie de la semaine ; bien que les arrivages aient diminué un peu par suite des tempêtes ; on s'attend à une augmentation très forte dans le visible.

Les achats pour compte de l'étranger ont continué, mais à la fin de la semaine les câbles de Liverpool sont plus bas.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des États-Unis :

Chicago, No 2, rouge	65½
New-York, No 2, rouge	75½
Duluth, No 1 du Nord	65½
Détroit, No 2 rouge	69½

Les principaux marchés de spéculation

ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Déc.	Mai
Chicago	65½	65½
New-York	72½	70½
Duluth	63½	64½
Détroit	69½	69½

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Déc.	Mai
Jeu.	pas de marché	
Vendred.	66½	66½
Samedi	65½	66
Lundi	66½	66½
Mardi	65½	66
Mercredi	65½	65½

En sympathie avec la baisse du prix du blé, le blé d'Inde est plus facile sur les marchés américains. Au contraire, l'avoine montre plus de fermeté et a fait une avance de ½c depuis la semaine dernière sur le marché de Chicago.

On cotait hier en clôture sur le marché de Chicago : Blé d'Inde : 33½c. novembre et déc. 34½c. mai et 34½c. juillet. Avoine : 26½c. novembre et décembre et 26½c. mai.

MARCHES CANADIENS

Nous lisons dans le "Commercial" de Winnipeg du 26 novembre :

"Le marché local a été lourd. La clôture en perspective de la navigation a paralysé l'activité des gros expéditeurs et les affaires transigées se sont réduites pour la plus grande partie, à des spéculations entre les commerçants de moindre envergure. Les prix pour ce genre de transactions se sont tenus au-dessus de la valeur à l'expédition. Ce genre d'affaires est à peu près terminé

Reglisse..



La Réglisse Y & S, 4, 6, 8, 12 ou 16 batons à la livre, emballée dans des feuilles de laurier, 25, 50 et 125 lbs net à la caisse. Il n'y a rien qui fasse un étalage plus attrayant chez les pharmaciens qu'une caisse de cette marchandise. Ventes promptes et profits très rémunérateurs. Les préparations à la réglisse de YOUNG & SMYLIE sont très efficaces pour les maladies de la gorge et sont délicieuses comme bonbons. En vente chez tous les pharmaciens de gros. Catalogues illustrés sur demande.

Young & Smylie,
...Brooklyn, N.Y.

Etablis en 1845

MRS JONES...
BAKED BEANS

(HOME MADE)



La qualité de ces fèves n'est pas surpassée par aucune autre marque.

AVEC OU SANS SAUCE AUX TOMATES.

Tins de 3 lbs. 2 doz. à la caisse.

"	2	"	2	"
"	1	"	4	"
"	1	"	2	"

Williams Bros. & Charbonneau,
Fabricants, Detroit, Mich.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENT, MONTREAL.